



Introduction : Le besoin de lumière au cœur des ténèbres

Nous vivons à une époque de profonde obscurité spirituelle. La précipitation, la technologie, la superficialité et l'oubli de la mémoire liturgique ont voilé de nombreux trésors de la tradition chrétienne. Pourtant, au milieu de cette ombre, l'Église nous offre un rite ancien et lumineux : **le Lucernaire**, une prière qui non seulement allume une lampe, mais **enflamme l'âme**. Ce geste simple et profond peut nous aider à redécouvrir le sens du jour, du temps, de la lumière... et du Christ lui-même.

1. Qu'est-ce que le Lucernaire ?

Le Lucernaire est une cérémonie liturgique célébrée au coucher du soleil, lorsque la lumière du jour s'éteint et que les lampes s'allument pour commencer la veillée chrétienne. Son nom vient du latin *lucerna* (lampe), et dans sa forme la plus simple, il consiste à **allumer une lampe suivie d'une prière de louange à Dieu, véritable Lumière**.

C'est l'une des plus anciennes formes de prière chrétienne, riche en symboles : **elle commémore le Christ comme "Lumière du monde" (Jn 8,12)** et exprime l'espérance chrétienne que, même dans l'obscurité, la lumière a triomphé.

2. Racines bibliques du Lucernaire

La pratique du Lucernaire plonge ses racines dans l'Écriture Sainte. Dès l'Ancien Testament, la lumière est un symbole de la présence divine :

- « **Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière sur ma route** » (Ps 118,105).
- Dans l'Exode, la colonne de feu guide le peuple durant la nuit (Ex 13,21).
- Le chandelier à sept branches (*menorah*) dans le Temple brûle jour et nuit, signe de l'alliance et de l'adoration perpétuelle.

Mais c'est en Jésus que le symbole de la lumière trouve son accomplissement :

- « **La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie** » (Jn 1,5).



- « **Je suis la lumière du monde** » (Jn 8,12).
- Dans la Transfiguration et la Résurrection, la lumière devient signe de gloire.

Ainsi, le Lucernaire est bien plus qu'un geste rituel : c'est une **profession de foi dans la victoire de la lumière du Christ sur les ténèbres du péché et de la mort.**

3. Le Lucernaire dans l'Église primitive

Dès les premiers siècles du christianisme, notamment dans les Églises d'Orient, le Lucernaire était célébré au crépuscule. L'un des plus anciens textes conservés est l'hymne "**Phos Hilaron**" (*Lumière joyeuse*), encore chanté dans l'Église orthodoxe et repris dans certains rites catholiques. Il commence par :

« *Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père immortel, céleste, saint, bienheureux, Jésus Christ...* »

Cet hymne était chanté à l'église au moment où l'on allumait la lampe du sanctuaire, marquant le début de la nuit non comme un temps de peur ou d'incertitude, mais comme un **temps d'espérance et de veille dans le Seigneur.**

Saint Basile, Clément d'Alexandrie et d'autres Pères de l'Église mentionnent l'importance de cette prière du soir dans le rythme quotidien du chrétien.

4. Développement historique du Lucernaire

Au fil des siècles, le Lucernaire s'est intégré aux prières du soir de l'Église, notamment dans les vêpres. Dans la tradition latine, il a progressivement disparu ou été absorbé par d'autres formes liturgiques, au point de devenir presque invisible. Toutefois, il **n'a jamais été complètement perdu**, et à certains moments clés — comme la **Veillée pascale** — il reste puissamment présent.

Aujourd'hui, avec le renouveau liturgique et la redécouverte du symbolisme spirituel de la liturgie, de nombreux fidèles retrouvent le Lucernaire comme **une manière simple,**



domestique et profondément spirituelle de sanctifier la fin du jour.

5. Le Lucernaire aujourd'hui : une lumière pour notre époque

Pourquoi revenir au Lucernaire aujourd'hui ? Parce que dans un monde dominé par la confusion, où les journées s'achèvent dans le stress, les écrans et le vide, **le Lucernaire peut être un acte prophétique.**

a) Une prière pour la famille

Se rassembler au coucher du soleil pour allumer une lampe et louer le Christ comme Lumière est un geste beau et simple pour :

- Remercier pour la journée.
- Confier la nuit à Dieu.
- Transmettre la foi aux enfants.
- Faire de la maison une petite "Église domestique".

b) Un geste liturgique de puissance spirituelle

Lorsqu'il est célébré en communauté (paroisse, monastère, retraite), le Lucernaire peut introduire les vêpres ou ouvrir une veillée de prière.

C'est aussi un excellent moyen de disposer son cœur avant la messe du soir, ou lors de célébrations spéciales comme la Présentation (Chandeleur), la Veillée pascale ou les funérailles chrétiennes — rappelant que « pour ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ».

c) Une prière de combat spirituel

Sur le plan personnel, le Lucernaire peut devenir un acte de résistance spirituelle. Au lieu de se laisser envahir par l'obscurité, allumer une lampe avec foi en disant :

« *Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je crainte ?* » (Ps 26,1)



est un acte de courage, de confiance et d'espérance chrétienne.

6. Comment célébrer le Lucernaire à la maison ou en communauté

Il n'existe pas de forme rigide, mais voici une structure simple que l'on peut utiliser :

Rite du Lucernaire (en famille ou en communauté) :

1. **Commencer dans la pénombre ou l'obscurité.**
2. **Allumer une lampe ou une bougie**, avec une antienne ou un verset : « Christ, lumière du monde, nous t'adorons et nous te bénissons. »
3. **Chant ou hymne**, par exemple *Phos Hilaron* ou un chant chrétien approprié.
4. **Psaume du soir** (par ex. Ps 140, Ps 26 ou Ps 118).
5. **Courte lecture biblique** (par ex. Jn 1,1-9 ; 1 Th 5,5-6).
6. **Intentions de prière libres ou préparées.**
7. **Notre Père.**
8. **Prière finale et bénédiction.**

Les enfants peuvent être impliqués, en les laissant allumer la lampe, lire les textes ou chanter.

7. Dimension théologique : le Christ, véritable Lumière

Au cœur du Lucernaire se trouve une vérité fondamentale : **Jésus est la Lumière qui brille dans nos ténèbres**. Ce n'est pas une simple image poétique — c'est une réalité ontologique, spirituelle et eschatologique.

- **Ontologique** : Le Christ est la Lumière éternelle du Père, engendré non pas créé, vrai Dieu né du vrai Dieu.
- **Spirituelle** : Sa lumière éclaire, purifie et console.
- **Eschatologique** : À la fin des temps, « il n'y aura plus de nuit... car le Seigneur Dieu les illuminera » (Ap 22,5).

Chaque fois que nous allumons une flamme pour louer le Christ, nous **anticipons l'éternité**, lorsque nous vivrons « dans la lumière sans déclin » (cf. liturgie des défunts).



8. Une invitation à revenir à l'essentiel

En fin de compte, le Lucernaire n'est pas une relique du passé, mais une boussole pour le présent. Dans une culture qui idolâtre la vitesse, le bruit et la lumière artificielle, ce rite nous rappelle :

- Qu'il existe un rythme spirituel du jour à redécouvrir.
- Que les ténèbres ne sont pas la fin : une lumière ne s'éteint jamais.
- Que nos vies sont appelées à brûler, comme des lampes vivantes devant Dieu.

Conclusion : Que votre lampe soit allumée

Cher lecteur, pourquoi ne pas essayer ce soir d'éteindre la lumière un instant, d'allumer une bougie, d'ouvrir un psaume, et de laisser le Christ être votre lumière ?

Peut-être qu'en ce geste simple, vous découvrirez que **vous n'êtes pas seul**, que **la lumière brille encore dans la nuit**, et que **Dieu est tout proche**. Le Lucernaire est plus qu'une prière : c'est **une manière de vivre illuminée par le Christ**, même — et surtout — dans l'obscurité du monde.

« Que le Christ soit la lumière qui brille dans ta nuit. Qu'il illumine ton cœur. Et que, lorsque tu allumes la lampe, ton âme aussi s'embrace du feu de l'Esprit Saint. »

Oserons-nous allumer cette flamme ?